



21/09/2014

OBLATS / Abbaye bénédictine Sainte-Marie des Deux-Montagnes

Ne rien préférer à l'amour du Christ

LA JOIE

Réflexions sur la *Règle de saint Benoît*

Données par
Sœur Christine St-Onge
aux Oblats et Oblates de Ste-Marie
2009-2010





ABBAYE SAINTE-MARIE DES DEUX-MONTAGNES

2803, ch. d'Oka
Ste-Marthe-sur-le-Lac
(Québec) CANADA
JON 1P0

INTRODUCTION

Ce modeste travail élaboré il y a déjà plusieurs années est loin d'être une étude exhaustive sur le thème de la Joie dans le Règle de saint Benoît. C'est plutôt une piste ouverte à votre faculté d'émerveillement pour contribuer à vous faire découvrir sous la « lettre », l'Esprit qui l'habite et cache des trésors de doctrine et de Vie véritable. Bonne excursion!

*« La vie contemplative, c'est l'abandon joyeux
d'un cœur sans partage. »*

Dom Guéranger

Est-ce à dire que la vie contemplative est réservée aux seuls tempéraments joyeux, expansifs, exubérants? L'expérience est là pour nous prouver le contraire. Non! la joie dont parle ici Dom Guéranger est un « tempérament » de l'âme, un état, le fruit savoureux de l'amour qui germe aussi bien sur la Croix que dans la résurrection, car c'est un fruit de l'Amour.

« Par la charité, c'est Dieu qu'on aime, écrit S. Thomas dans la 2^e 2^o Qu 28 art, 1^{er}, *Dieu dont le bonheur est immuable* puisqu'il est à lui-même son propre bien. Or du seul fait qu'Il est aimé, Il est *dans* celui qui l'aime par le plus excellent de ses effets, selon cette parole : « Celui qui demeure dans l'Amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui. » Ainsi donc *la joie spirituelle* qui a Dieu pour objet est causée par la *charité*. »

C'est donc cette « joie spirituelle » cette joie de la charité vécue, que S. Benoît cultive avec tant de soin dans les prescriptions de sa Règle. S'il insiste pour *bannir tout murmure*, toute tristesse, toute critique c'est pour sauvegarder cette charité intérieure, pour offrir au Christ aimé par-dessus tout une demeure *agréable, paisible, priante, heureuse*.

Ainsi, la « *seule joie* de la terre, l'unique, il n'y en a pas d'autre, sera de rester sous les prises de la grâce de Dieu » - Madame Thérèse Bernard.

Et cette grâce, qui mieux que Notre-Dame « *causa nostrae laetitiae* » Cause de notre Joie, peut nous aider à l'accueillir dans la paix et la confiance, car « Si haute qu'ait été sa contemplation Marie a accepté de suivre nos sentiers obscurs de la vie de foi. Nous devons donc la suivre comme elle, *avec elle la main dans sa main* très douce, le cœur dans son cœur très pur et très bon » - Père M.-Dominique Philippe.

Nous nous écrierons alors avec le Père Kolbe, l'un de ces petits du Royaume : « Si vous saviez comme je suis *heureux* ! Mon cœur déborde de bonheur et de paix autant que l'on peut en jouir sur cette terre. Malgré les jeûnes et les soucis de tous les jours, quelque part, au fond de mon cœur, il y a toujours cette paix, cette joie qui ne saurait s'exprimer en paroles humaines. Mes petits enfants, *aimez l'Immaculée, elle vous rendra heureux.* Faites-lui confiance, livrez-vous à elle totalement, sans limite. »

Allons et faisons de même! avec S. Benoît qui nous guide.

Termes exprimant la Joie

« La lumière de vie »	Prologue
« Courir »	" "
« le glorifiant opérant en eux »	" "
« Vie éternelle »	" "
« Qu'il vive »	" "
« Lumière de cette vie »	" "
« Bonne vie »	" "
« Le cœur se dilate »	" "
« Égale charité »	Chap. 2 ^e
« annuntiabit laudem tuam »	Chap. 8 ^e
« Te Deum laudamus »	Chap. 8 ^e
« Chante l'Église »	Chap. 8 ^e
« Alleluia » « Louer » - « Louange »	Chap. 16 ^e
« Qu'il rende grâce à Dieu »	Chap. 36 ^e
« Bénir »	Chap. 40 ^e
« Dans la joie du Saint Esprit »	Chap. 49 ^e
« Avec l'allégresse d'un désir tout spirituel »	Chap. 49 ^e
« Afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié »	Chap. 57 ^e

Qualité de la Joie

« Volontiers »	Prologue
« Voir des jours heureux »	" "
« Heureuse habitation »	" "
« Se réjouir de l'accroissement du troupeau »	Chap. 2 ^e
« De bon cœur »	Chap. 5 ^e
« Donne avec joie »	Chap. 5 ^e
« Avec joie »	Chap. 7 ^e
« Content »	Chap. 7 ^e
« Doucement »	Chap. 26 ^e
« Deo gratias »	Chap. 26 ^e
« Partager son fardeau »	Chap. 27 ^e
« Consoler l'excommunié »	Chap. 27 ^e
« Réconforter ce frère »	Chap. 27 ^e
« Consolent surtout »	Chap. 27 ^e
« Bonne réponse »	Chap. 31 ^e
« Esprit tranquille »	Chap. 31 ^e
« Tous les membres seront en paix »	Chap. 35 ^e
« Consolatus est me »	Chap. 35 ^e
« Avec mesure »	Chap. 48 ^e
« Qu'il se contente avec simplicité »	Chap. 61 ^e
« Avec toute la mansuétude que donne	

la crainte de Dieu »	Chap. 66 ^e
« Et l'empressement d'une bonté fervente »	Chap. 66 ^e
« En toute mansuétude »	Chap. 68 ^e
« Avec patience »	Chap. 68 ^e
« Obéira par amour »	Chap. 68 ^e
« Se confiant dans le secours de Dieu »	Chap. 68 ^e
« Toute charité et empressement »	Chap. 69 ^e
« Fervent amour »	Chap. 72 ^e
« Qui hâte ta marche vers la patrie céleste »	Chap. 73 ^e

Obstacles à la Joie

« Ne pas s'attrister »	Prologue
« Rien de pénible »	" "
« Se taire »	Chap. 1 ^{er}
« Pas de regret »	Chap. 3 ^e
« Secourir »	Chap. 3 ^e
« Consoler »	Chap. 4 ^e
« Ne pas aimer rire trop bruyant »	Chap. 4 ^e
« Ne jamais désespérer »	Chap. 4 ^e
« Pas de bouffonneries »	Chap. 5 ^e
« Ne pas mettre son contentement dans l'accomplissement de ses désirs »	Chap. 6 ^e
« Pas trop prompt à rire »	Chap. 7 ^e

« Sans ricaner »	Chap. 7 ^e
« Sans aucune peine »	Chap. 7 ^e
« Excès de tristesse »	Chap. 27 ^e
« Ne contriste pas »	Chap. 31 ^e
« Personne ne soit troublé ou contristé »	Chap. 31 ^e
« Ne s'attriste pas »	Chap. 34 ^e
« Avec tristesse »	Chap. 35 ^e
« Ne pas contrister par des exigences superflues »	Chap. 36 ^e
« Sans murmure »	Chap. 36 ^e
« Ne pas astreindre »	Chap. 37 ^e
« Que le jeûne ne lui soit pénible à supporter »	Chap. 38 ^e
« Sans aucun murmure »	Chap. 40 ^e
« S'abstenir des murmures »	Chap. 40 ^e
« Qu'ils ne s'en affligent pas »	Chap. 48 ^e
« Sans les accabler »	Chap. 48 ^e
« Ne se découragent pas »	Chap. 48 ^e
« Ne souffre de son importunité »	Chap. 52 ^e
« Que les frères ne soient pas troublés »	Chap. 53 ^e
« Qu'ils fassent leur service sans murmure »	Chap. 53 ^e
« Ne s'en contristera point »	Chap. 54 ^e
« Ne doivent se mettre en peine »	Chap. 55 ^e
« Qu'il ne trouble pas »	Chap. 61 ^e
« Ne doit pas jeter le trouble »	Chap. 63 ^e
« Que les faibles ne se découragent pas »	Chap. 64 ^e

« Semble irrité »

Chap. 71^e

La Joie au quotidien dans la Règle de saint Benoît

1^{er} janvier

Prologue de la Règle (1-7)

2 mai

1^{er} septembre

C'est au pied de la Crèche que se penche « l'oreille de mon cœur » pour entendre l'appel d'un Père plein de tendresse à travers les vagissements de l'Enfant béni et le silence recueilli de sa Mère.

« *Reçois volontiers l'avertissement d'un Père « sicut parvulus » tout simplement, comme un « petit » afin que Lui, qui a daigné nous compter parmi ses fils n'ait pas un jour à s'attrister...*

La première invitation à la joie est un appel à procurer la *Joie au Père*, à ne pas le contrister, à entrer dans sa Joie à lui « *intra in gaudium Domini tui* » (Mt 25,21). On ne peut mieux fixer son regard « *ubi vero sunt gaudia* » « Là où sont les vraies joies »

Ainsi...

« Avant d'apporter la Joie au monde, Marie dans le mystère de la vie qui s'éclot est la Joie de Dieu. »

Père Ledit, S.J.

« Il n'y a que Dieu pour moi en ce monde; il me suffit qu'Il soit content. »

Sainte Gemma Galgani

janvier

Prologue (8-13)

3 mai

2 septembre

« Les yeux ouverts à la *lumière* déifique... Courez, pendant que vous avez la *lumière de vie!* » C'est le pas allègre de l'être libre, de l'âme qui n'a rien de plus cher que le Christ. Saint Benoît nous place ainsi dès son prologue sur la route de l'amour, la voie tracée par le Maître Bien-Aimé. « *Et nunc sequor* » Et maintenant, suivons-le.

4 janvier

Prologue (21-32)

5 mai

4 septembre

« Mais si nous voulons prendre notre habitation dans le tabernacle de ce royaume, il nous faut *courir* par les bonnes œuvres. »

L'allure même de la course, dans ce contexte, indique la joie, la célérité du désir, l'enthousiasme de ceux qui, persuadés que le bien qui se trouve en eux ne vient pas de leur pouvoir, mais est accompli par le Seigneur « *ils le glorifient opérant en eux* »

C'est le chant du Magnificat entonné par la Vierge « bondissant sur les montagnes », toute comblée de la Bonne nouvelle du salut. A sa suite nous entreprenons et poursuivons allègrement notre « course joyeuse » vers Dieu, le cœur débordant d'action de grâce.

« Il a fait pour moi des merveilles, Saint est son nom » ces paroles reflètent la Joie de l'Esprit. Marie peut, dans son Espérance, s'appuyer sur la Force de Dieu qui se donne à elle dans la faiblesse de Celui qui attend tout de sa Mère »

Redemptoris Mater, Jean-Paul II

5 janvier

Prologue (33-38)

6 mai

5 septembre

La vie, « les jours de cette vie nous sont prolongés comme une trêve » poursuit saint Benoît pour « l'amendement de nos péchés » mais aussi pour nous acheminer plus pleinement vers la *vie éternelle*. Car notre miséricordieux Seigneur dit : « Je ne veux pas la mort du pécheur, mais qu'il se convertisse et qu'il vive. »

Tout comme le Christ venu nous apporter la joie la veut parfaite, aussi bien Lui, la Résurrection et la Vie, désire-t-il pour nous une Vie heureuse et sans fin « *Ego sum resurrectio et Vita...* » « Je suis la Résurrection et la Vie »

« Ne laissez rien vous emplir de détresse au point d'oublier la Résurrection du Christ »

Mère Teresa de Calcutta

6 janvier

Prologue (39-44)

7 mai

6 septembre

« C'est donc en remplissant le devoir que procure cette *heureuse habitation* que nous deviendrons héritiers du royaume des Cieux » Cette heureuse habitation c'est « le tabernacle du Très-Haut, la Montagne sainte » et pour nous c'est le Monastère de Sainte-Marie, la Maison de Dieu sur la Montagne (les Deux Montagnes!) Heureuse et bénie parce que « *Ipse fundavit eam Altissimi* » C'est le Très-Haut qui l'a

fondée. Joie profonde de chercher Dieu en le trouvant, de le louer en l'adorant, de le servir en travaillant. *Gratias ego tibi Deus meus!* Je rends grâce à mon Dieu. Oui « nous pouvons à la *lumière* de cette vie accomplir toutes ces choses, alors il nous faut *courir* d'une façon qui profite pour l'éternité ». Encore la course allègre dans la Lumière. En cette fête de l'Épiphanie, on ne peut suivre une plus brillante étoile que la Règle de notre *Bien heureux* Père saint Benoît.

7 janvier

Prologue (45-50)

8 mai

7 septembre

« Nous espérons n'y rien établir de *trop pénible* ». Quelle délicatesse. Il y aura des choses moins faciles mais aucun excès qui puisse amoindrir la joie du service de Dieu. « Car à mesure que l'on avance dans la bonne vie et dans la foi, le *cœur se dilate* « *dilatato corde* » c'est le mobile qui entretient la vraie joie, et alors « l'on se met à courir la voie des préceptes de Dieu avec une *ineffable douceur d'amour*. » Il faut que saint Benoît en ait fait l'expérience pour parler ainsi ou plutôt pour nous dire que c'est « ineffable ». C'est la joie de la *présence de Dieu*, source de tout Amour. de toute joie, de toute Paix.

Quelle lumière se dégage de ce prologue qui nous plonge d'emblée dans la Joie trinitaire, avant-goût du Royaume.

« La vie du chrétien doit être un perpétuel jour de fête, prélude de la fête de l'Éternité »

Théophane Vénard à son frère Eusèbe

8 janvier

Chapitre I

9 mai

Des diverses espèces de moines

8 septembre

« Il vaut mieux se taire sur la misérable conduite de ces moines que d'en parler davantage ». C'est bien l'admirable discrétion de saint Benoît qui invite son disciple au silence, la meilleure sauvegarde de la joie intérieure, de la paix.

9 janvier

Chapitre I

10 mai

8 septembre

« Occupons-nous, avec l'aide du Seigneur, à régler la plus forte espèce des moines, celle des Cénobites ». « Les meilleures armes pour vaincre l'ennemi disait le grand saint Antoine, sont l'allégresse et la joie spirituelle de l'âme qui a toujours la présence de Dieu dans la pensée parce que cette lumière dissipe les ténèbres. » Saint Benoît a su faire sienne cette sentence qu'il a sans doute connue!

10-15 Janvier

Chapitre II

11- 16 mai

Ce que doit être l'Abbé

10-15 septembre

« Que l'Abbé ait donc une égale charité pour tous. » On a l'habitude de parler « d'égalité d'humeur » qualité qui entretient la joie certes, mais « l'égalité de charité » assure en profondeur la permanence de cette allégresse toute spirituelle de l'amour.

Ce chapitre 2^e si austère en soi et si exigeant pour l'Abbé lui réserve une joie profonde : celle de la

fécondité spirituelle, fruit de son union la plus pure et la plus dévouée envers son Seigneur pour lequel il est venu lui-même au Monastère. « Qu'il ait donc à se *réjouir* dans l'accroissement de ce troupeau rendu docile ». Sa joie n'est plus que celle du bon Pasteur, ainsi que celle des âmes qui par leur foi et leur amour lui rendent gloire et action de grâce dans la prière et l'adoration.

16-17 janvier

Chapitre III

17-18 mai

De la convocation des frères en conseil

16-17 septembre

A l'abbé, saint Benoît rappelle la sentence de l'Ecclésiastique « Fais toute chose avec conseil, et après l'avoir fait tu n'auras pas de regret » afin, sans doute, de sauvegarder aussi sa Joie à lui, qui sera communicative car c'est le « cœur en fête » qu'il faut faire le bien, écrit saint Grégoire de Naziance.

18-21 janvier

Chapitre IV

19-22 mai

Quels sont les instruments des bonnes œuvres

18-21 septembre

Parmi les instruments des bonnes œuvres deux sont directement en rapport avec la Joie à procurer. « Secourir ceux qui sont dans la tribulation » « Consoler les affligés ».

« Si une chose de rien trouble une âme, il ne faut pas laisser pour cela de *la consoler*. Les petites affaires en sont de grandes pour les pauvres; et d'ailleurs ce n'est

pas une petite affaire que de *consoler une âme_ que Jésus-Christ a rachetée de son sang.* »

Saint François de Sales

Quelle bonne œuvre que celle de savoir compatir à la détresse d'autrui et semer la joie là où la souffrance a creusé un sillon propice à la faire mûrir et fleurir.

« Soyez une borne sur laquelle tous ceux qui sont fatigués ont le droit de déposer leur fardeau. » écrivait Sœur Rosalie.

« Ne pas aimer le rire *trop* fréquent ou *trop* bruyant ». C'est la qualité de la joie extérieure qui est mise en cause ici car ce texte nous laisse supposer l'existence d'un rire raisonnable, à propos, et n'écarte pas du tout l'entrain et la joie communicative!

« Ne jamais désespérer de la miséricorde de Dieu » Le désespoir jette l'âme dans la tristesse. Saint Benoît indique ici la source profonde et paisible de toute joie, de l'égalité de l'âme et du cœur : l'infinie Miséricorde de Celui « qui fait ses délices à vivre avec les enfants des hommes ».

« Le bon Dieu est si bon, disait le saint Curé d'Ars, que son cœur transpire la miséricorde ».

22-23 janvier

Chapitre V

23-24 mai

De l'obéissance

22-23 septembre « Il faut que les disciples prêtent l'obéissance de *bon cœur*, car Dieu *aime* celui qui donne *avec joie* ». L'obéissance est un don! un cadeau fait à Dieu qui aime la joie de chacun. Nous sommes faits pour la béatitude et notre bonheur est celui de Dieu. Que la rencontre des deux bonheurs se fasse par l'obéissance qui est le trait d'union entre Dieu et l'âme comme elle a été la communion du Christ à son Père ici-bas.

Abandonner aussitôt « *mox* » ce qui est de nous-mêmes suppose le cœur déjà tourné vers le Seigneur. L'obéissance lui sera « *agréable* et *douce* aux hommes qu'autant que ce qui est commandé sera exécuté sans hésitation, sans retard, sans tiédeur, sans aucune parole de résistance ». Toutes qualités que revêt ordinairement l'allégresse spirituelle de l'âme dépouillée d'elle-même et toute « tournée » vers son Seigneur, toute « ravie » en Lui.

Car « un cœur brûlant d'amour est un cœur joyeux » disait Mère Teresa de Calcutta.

24 janvier

Chapitre VI

25 mai

Du silence

24 septembre Dans le chapitre sur le silence, c'est encore la *qualité* de la joie qui est mise en évidence : la joie discrète, humble, profonde non pas répandue « en bouffonneries ou paroles oiseuses qui ne sont bonnes

qu'à rire qui sont condamnées à tout jamais ». Ces plaisanteries de mauvais aloi qui chassent la vraie joie, celle qui est nourrie de la Présence silencieuse et sereine de Dieu et qui se reflète sur le visage

25 janvier

Chapitre VII

au 9 février

De l'humilité

26 mai

Dom Guéranger disait : « Avec l'humilité, on est toujours joyeux ».

au 10 juin

25 septembre

« *Le second degré d'humilité consiste... à ne pas mettre son consentement dans l'accomplissement de ses désirs, mais plutôt à imiter dans ses actions cette parole du Seigneur qui a dit : « Je ne suis pas venu pour faire ma volonté mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. »* Saint Benoît nous indique ici où mettre notre joie, là où nous la trouverons, dans la personne du Bien-Aimé Seigneur tout tourné vers le Père. C'est en l'imitant de plus en plus fidèlement que nous entrerons dans sa joie à Lui en mettant tout notre contentement à vivre la volonté de Dieu. Fiat! Fiat!

au 10 oct.

« Les saints sont ceux qui ont eu le bon esprit de répondre aux avances de Dieu : ils puisent le Bonheur à sa source, » Dom Guéranger.

Dans le 4^e degré d'humilité apparemment si austère, passe un souffle pascal où rayonne la joie d'être sauvé. « Et assurés sur l'espoir de la récompense céleste, ils ajoutent avec joie ces paroles : « Mais en toutes choses nous remportons la victoire à cause de Celui qui nous a aimés ». L'amour est au cœur de la souffrance et la

transforme en une joie profonde, celle de l'espoir de la récompense certes mais surtout celle d'être infiniment aimé par Celui même qui permet l'épreuve pour nous unir plus intimement à Lui.

« La souffrance est le fil dont est tissé l'étoffe de la joie. » Père de Lubac.

« *Le 6^e degré d'humilité* est si un moine se trouve *content* dans tout abaissement et extrémité ». C'est vraiment la joie de l'humilité, la joie du pauvre, la béatitude annoncée par le Christ Jésus. Non seulement on accepte l'abaissement mais on y trouve sa joie parce que le Christ est l'ami du pauvre, des petits, des miséreux, et que l'on n'a rien de plus cher que Lui-Même « *Ipsi Soli!* » Lui seul! La joie de saint François, des siècles à l'avance, mieux la joie de l'Évangile toujours neuve, toujours actuelle.

« Tâchez de vivre contentes parmi vos sujets de mécontentements! »

Saint Vincent de Paul à ses Filles de la Charité

« *Le 10^e degré d'humilité* est qu'un moine ne soit ni prompt ni facile à *rire*, car il est écrit : « L'insensé élève la voix quand il rit. » C'est encore de la qualité de la joie dont il est question ici. Souvent l'on confond la joie avec l'enjouement, mais la joie qui ressort dans la Règle est plutôt cette allégresse tranquille, fruit de l'amour et de la paix et qui se concilie avec le silence et l'humilité.

« Le 11^e degré d'humilité est qu'un moine parle doucement et *sans ricaner*. » Ricaner à tout propos est une déviation de la joie ou plutôt du caractère. Saint Benoît dénonce tout ce qui est excessif. Un sourire heureux suffit pour rayonner doucement son bonheur de vivre avec Dieu!

A la fin de son chapitre sur l'humilité saint Benoît nous place en face de cette béatitude des tout-petits qui n'ont plus rien à craindre et qui fait que « ce qu'on observait auparavant avec un sentiment de terreur, l'on *commence* à le garder sans *aucune peine* ... par amour pour le Christ, par l'heureux usage et l'attrait propre que le Seigneur daignera manifester par le Saint-Esprit dans son serviteur purifié. » Et ce qui l'a purifié c'est la pratique de l'humilité et l'amour qui consume tout. Ici encore, la Trinité est présente - Christ – Seigneur – Esprit, et comble de joie celui, celle qui est pauvre, toute-petite et profondément « cachée avec le Christ en Dieu » dans son mystère d'amour et d'abaissement! Fiat! Fiat!

« Les seuls heureux sur cette terre sont les humbles. Au début l'amour-propre se cabre, mais lorsqu'on lutte généreusement, Dieu accorde sa lumière. L'âme voit alors combien tout est rien. Dieu seul la comble et la défend comme sa gloire et son bien. Mais alors, et alors seulement, inconcevable est son Bonheur! »

Sainte Faustine

10-24 février

Du Chapitre VIII au Chapitre XIX

11-26 juin

Sur les divins offices

11-26 octobre

Avec le Chapitre 8^e, commencent les indications pour le chant de l'Office. Dès le début de la journée saint Benoît nous place d'emblée dans la joie, la louange et l'action de grâce par le « *Domine, labia mea aperies et os meum annuntiabit laudem tuam* » Seigneur ouvre mes lèvres et ma bouche annoncera ta louange, ainsi que par l'alternance des « Gloria Patri » entre les psaumes et à la fin des répons. Cette louange à la Trinité nous introduit dans la Joie de toutes les joies, celle de la béatitude de Dieu et du courant d'amour qui circule entre les Personnes divines et ... nous!

« Après le 4^e Répons commencera l'Hymne « *Te Deum laudamus* » « Dieu nous te louons! » Après l'Amen de l'Évangile l'Abbé entonnera le « *Te decet laus* » « A Toi est due la louange ». C'est dans l'action de grâce que se terminent les Vigiles du dimanche. Celui-ci renouvelle chaque semaine le mystère pascal avec sa résonnance joyeuse, son allégresse spirituelle puisée dans le don d'Amour de notre Christ Rédempteur. A Laudes, « L'Alleluia » retentit également chaque dimanche (sauf en Carême) avec toute la signification profonde du mystère pascal. Dom Guéranger aimait à redire : « Soyez des Alleluia des pieds à la tête! »

Aux jours ordinaires il y a toujours le « Cantique propre au jour et tiré des prophètes comme le chante l'Église romaine. » La précision sur *le chant*, expression de la joie intérieure, est intéressante chez saint Benoît, alors que la plupart des autres moines récitaient l'Office. Même si le texte rappelle parfois un mystère

douloureux, le chant revêt toujours ce caractère d'action de grâce envers Dieu qui nous a donné un tel Rédempteur en Jésus souffrant et glorieux.

Alleluia

Que notre Bienheureux Père consacre un chapitre spécial sur l'emploi de « l'Alleluia » est bien significatif. L'esprit de louange domine toute la vie du moine. En effet « Depuis la Sainte Pâques jusqu'à la Pentecôte on dira tous les jours Alleluia » « Tous les dimanches, on dira avec « Alleluia » les cantiques, les Matines (etc) » L'*Alleluia*, la joie pascale scande tous les offices du dimanche, Pâque hebdomadaire. Quelle grâce de vivre en un tel climat de louange. Merci mon Dieu! Faites de moi un « *munus aeternum* » une louange éternelle!

Au Chapitre 16^e nous trouvons 5 fois le mot louer-louange. « Sept fois le jour j'ai *chanté vos louanges* » « Je vous ai *loué* sept fois le jour! » « Je me lèverai au milieu de la nuit pour vous *louer*. » « Offrons donc à ces mêmes moments *nos louanges* à notre Créateur » ... « et la nuit levons-nous encore pour le *louer* ». Quelle atmosphère de joie et d'action de grâce ne doit-elle pas envelopper le moine du matin jusqu'au soir et même la nuit! Si l'insomnie nous visite, c'est le temps de pratiquer à la lettre la louange « nocturne »!

Toute la vie du moine est scandée par cette louange du Créateur : C'est son unique service auquel gravitent toutes les autres activités. Même si la maladie se présente, elle trouvera l'âme dans l'action de grâce intérieure qui ne peut subir aucune atteinte lorsqu'elle est enracinée dans la « Joie de Dieu! »

« Mon bonheur grandit à proportion de ma souffrance.
Si tu savais quelle saveur on trouve au fond du calice
préparé par le Père des Cieux »

Sainte Élisabeth de la Trinité

24 février

Les Chapitres XIX et XX

qui terminent les recommandations sur *l'Office et la prière* sont empreints discrètement de cette joie grave et profonde qui demeure au fond de l'âme de ceux qui « chantent les louanges de Dieu en *présence des anges*. » Comment alors ne pas évoquer le « Gloria in excelsis » qui inaugure la nouvelle psalmodie du Fils incarné en cette nuit de Noël?

Puis par la prière « brève et pure » songeons au Très pur Cœur de Marie, réceptacle privilégié de la présence de l'« Orant » par excellence, notre Bien-Aimé Jésus! Que la Vierge et les Anges nous assistent donc sans cesse dans notre Office de louange et gardent nos cœurs dans la liberté et la Paix, source de la joie la plus pure et la plus profonde, celle de la *Présence comblante de Dieu*.

« Cette *atmosphère de prière* doit pénétrer toute notre vie, depuis le réveil jusqu'au sommeil, et encore lorsqu'on s'endort, c'est dans les bras de Dieu, et alors qu'il semble que tout dort, cette prière pénètre tout notre être comme l'encens pénètre les objets dans lesquels il est reçu. La *liturgie* est une merveilleuse école de contemplation par laquelle on évite beaucoup de périls de la vie spirituelle, ou qui les fait traverser dans la

sécurité la plus extraordinaire. Voulez-vous *louer Dieu* pleinement et lui rendre le plus délicat hommage? Ayez une *joie résolue* au milieu de tout. Repoussez tout élément de tristesse qui tendrait à s'introduire chez vous. Que cette atmosphère de joie soit comme l'habitude, l'impulsion ordinaire de notre âme. *Réjouissez-vous*, non pas parce que les choses sont agréables, mais parce que c'est Dieu qui les donne. *Sourire* à toutes les voies de Dieu est certainement la forme de l'amour le plus délicat. »

Mère Abbessse Cécile Bruyère

« *In Spiritu et Veritate* » p. 111-112

26 février

Chapitre 21^e

28 juin

Des doyens du monastère

28 octobre

Saint Benoît prévoit des « doyens avec lesquels l'Abbé peut en toute sûreté *partager son fardeau*. » Ailleurs il consultera des aides à la cuisine pour éviter toute tristesse. N'est-ce pas le même souci de sauvegarder la paix et la joie de l'Abbé qui dicte ici l'attitude de notre bienheureux Père? « Car, écrit Dom Guillaume, la Communauté n'est pas seulement la pourvoyeuse qui nous donne ce que nous avons besoin, elle est ce que nous en faisons ».

27 février

Chapitre 22^e

29 juin

Du sommeil des moines

29 octobre

« En se levant pour l'œuvre de Dieu, les frères s'exciteront *doucement* les uns les autres ». Encore la même délicatesse ici et qui est à l'origine de la coutume de réveiller les moines par le « *Benedicamus Domino* » auquel il répond le premier mot de la joie « *Deo gratias* » qui illuminera son cœur et le gardera dans la joie des enfants de Dieu et de la louange!

4 mars

Chapitre 27^e

4 juillet

Quelle doit être la sollicitude de l'Abbé

3 novembre

à l'égard des excommuniés

« Il enverra, comme sous-main pour *consoler* l'excommunié, des sympectes, c'est-à-dire des frères âgés et sages, qui, comme à la dérobée *réconfortent* ce frère chancelant... » « Qu'ils le *consolent surtout*, de peur qu'il ne soit absorbé par l'excès de la tristesse. » Saint Benoît ne peut être plus clair, plus explicite, plus charitable. Il sait d'expérience que la grâce du repentir ne peut fleurir dans une terre fermée, et que le désespoir guette celui qui se refuse à l'amour. On *redoublera* donc de *charité* à son *égard* et l'on *priera pour lui*. Il n'est pas nécessaire que la peine de l'excommunication soit infligée à un membre de la communauté pour pratiquer ce conseil. Il suffit de voir une sœur triste, isolée pour redoubler de charité, prier et lui sourire. Pas de discours, mais l'accueil de la charité qui ouvre à la joie, fera celle de l'Abbesse

retrouvant sa brebis égarée. La parabole citée ici évoque aussi la *joie du retour*, de la conversion, de la vie avec Dieu; l'unique désir de toute âme entrée au Monastère.

« Les âmes doivent aussi mourir, écrit Mère Cécile Bruyère, pour ressusciter à cette vie excellente qui est l'entrée dans la vraie vie surnaturelle ». (*In spiritu et veritate*, p. 147)

8 mars

Chapitre 31^e

8 juillet

Ce que doit être le Cellérier du monastère

7 novembre

Dans ce beau chapitre il est 3 fois question directement ou indirectement de la *joie* à conserver, à maintenir, à la fois pour les frères et pour le cellérier. C'est donc dire l'importance que saint Benoît accorde à cette paix intérieure qui ne peut se concilier avec la tristesse. « Que le cellérier soit comme un père pour la communauté ... Si quelque frère lui fait une demande sans raison, qu'il *ne le contriste pas* en le rebutant avec mépris mais qu'il refuse raisonnablement avec humilité ce qu'on lui demande mal à propos. » Ici la raison vient au secours de la grâce, il faut savoir s'en servir pour comprendre que d'autres peuvent se tromper ou se méprendre sur leur demande, et s'expliquer doucement. « Avant tout qu'il ait *l'humilité*, et quand il n'aura point en son pouvoir ce qu'on lui demande, qu'il donne du moins une *bonne réponse*, ainsi qu'il est écrit : « Une bonne parole est encore au-dessus du don le plus estimé. » Ici c'est la grâce, la vertu (l'humilité) qui vient à l'aide de l'esprit qui trouve la bonne réponse qui console, ou le sourire qui

conserve la joie. « Si la communauté est nombreuse, on lui donnera des aides, afin que, soulagé ainsi dans son travail, il puisse remplir son office avec un *esprit plus tranquille* ». Quelle sagesse alliée à une bonté paternelle dictent ces paroles de saint Benoît. et pour terminer : « On donnera et on demandera aux heures convenables ce qui doit être donné ou demandé, afin que personne *ne soit troublé ni contristé* dans la maison de Dieu ». La paix et la joie : voilà le climat qui doit régner dans la Maison qui abrite Dieu et ceux et celles qui veulent le louer de tout leur cœur par leur prière et leur travail. Ainsi la contemplation aimante du Seigneur ne sera jamais interrompue ou amoindrie par le retour sur soi qui engendre souvent la tristesse, et sera toujours favorisée par la joie qui ouvre l'âme à Dieu et aux autres. Alleluia! Mon cœur déborde de reconnaissance envers saint Benoît qui nous guide si bien vers cette Joie chrétienne « qui est par essence participation spirituelle à la Joie insondable, conjointement divine et humaine qui est au cœur de Jésus-Christ glorifié. »

S.S. Paul VI, « *Gaudete in Domino* »

12 mars

Chapitre 34^e

12 juillet

Si tous doivent recevoir également le nécessaire

11 novembre

Nous avons vu avec quelle joie et quel empressement *l'obéissance*, selon saint Benoît, doit être accomplie; il en est de même pour la *pauvreté*. « Que celui qui a besoin de moins qu'il *rende grâce* à Dieu et ne *s'attriste pas!* » Tout le contraire du frère aîné de la parabole. Comme c'est humain de poser un œil jaloux sur l'autre qui,

pourtant, dans son indigence est plus pauvre que celui qui possède déjà! Mais le *secret de la joie* est de ne rien posséder, comme le demande notre bienheureux Père, même pas son propre corps. Alors tout en nous est *don* et à la disposition de Dieu et des autres. Mais à celui qui a besoin davantage est demandé le *même* détachement : « qu'il s'humilie de la miséricorde qu'on a pour lui. Et de la sorte *tous les membres seront en paix.* » Toujours ce souci de saint Benoît de maintenir la paix des âmes pour la louange divine et l'union à Dieu. « Avant tout qu'on ne voie *jamais* paraître le vice du murmure » qui tue la joie et compromet la paix.

« Une âme sereine est vraiment détachée, pure, pauvre de la vraie pauvreté. Cette sérénité intérieure est plus volontaire qu'on ne le croit. »

Mère Cécile Bruyère

13-14 mars

Chapitre 35^e

13-14 juillet

Des semainiers de la cuisine

12-13 nov.

Pour les chapitres traitant des charges plus lourdes : Cellérier, Infirmier, Hôtelier – sans omettre en premier lieu l'Abbé, saint Benoît insiste surtout sur le soin que doivent apporter les frères à *ne pas contrister* ces délégués de l'Abbé, ces officiers, afin de leur permettre d'exercer en paix et avec une âme tranquille leur obédience au service du Monastère. « On procurera des aides à ceux qui sont faibles afin qu'ils n'accomplissent pas cette fonction avec *tristesse* » : donc dans la joie, le détachement et l'amour. Et pour aider le corps à soutenir les désirs de l'âme « Une heure avant le repas, les cuisiniers prendront un surplus afin qu'au moment

du repas ils puissent *servir leurs frères sans murmure*. »
 Quelle discrétion chez un Père tel que saint Benoît. De la sorte c'est l'action de grâce qui gardera son moine dans la vérité de l'œuvre de sa vie : la louange divine qui transforme toute activité; humaine. « *Benedictus es Domine Deus, qui adiuvistis me et consolatus es me* » chantons-nous après le service de table. « Grâce soit rendue au Seigneur-Jésus qui nous a donné son secours et sa joie, la joie de servir et d'aimer. »

15 mars

Chapitre 36^e

15 juillet

Des frères malades

14 novembre

C'est cette joie que saint Benoît désire également pour l'infirmier. Pour l'aider, notre bienheureux Père prescrit au malade de ne pas le « *contrister* par des exigences *superflues*. » Ce sont non pas les exigences légitimes qui réclament la patience de l'infirmier mais les « *superflues* ». Si l'on s'habitue, en santé, à ne demander que le vraiment nécessaire, en s'accommodant de tout, l'infirmité ne nous surprendra pas à manifester des désirs au-delà des besoins. Au contraire, le moine cherchera à se contenter de tout, Dieu aidant, et la joie sera sauvegardée, et pour le malade et pour celui qui soigne.

« Que votre force ne soit que dans la *joie de Jésus*. Soyez heureuses et en paix, acceptez tout ce qu'il donne, et *donnez tout ce qu'il prend* avec un grand *sourire*. Vous lui appartenez. Dites-lui : « Je suis à vous, et si vous me mettez en pièces, chacune des pièces ne sera tout entière qu'à vous! »

Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta

16 mars

Chapitre 37^e

16 juillet

Des vieillards et des enfants

15 novembre

Saint Benoît demande « que l'on *n'astreigne pas* les vieillards et les enfants à la rigueur de la Règle et de la nourriture; mais qu'on use envers eux d'une condescendance miséricordieuse. » Toujours la discrétion, mère de la joie de l'âme et du corps!

« *Bienheureux les miséricordieux!* Emparons-nous de cette béatitude. Sachons comprendre, soyons bons! C'est le cœur en fête qu'il faut faire le bien. »

Saint Grégoire de Naziance.

17 mars

Chapitre 38^e

17 juillet

Du lecteur de la semaine

16 novembre

Au lecteur de la semaine comme au servent de table, notre bienheureux Père conseille « de prendre le « mixte » avant de commencer la lecture afin que le jeûne ne lui *soit pénible* à supporter. » Partout saint Benoît évite les excès, tout ce qui pourrait donner occasion au murmure qui tue la joie de l'âme.

18 mars

Chapitre 39^e

18 juillet

De la mesure du manger

17 novembre

De même pour l'heure des repas, saint Benoît compte sur « la prévoyance de l'Abbé pour tempérer et disposer toute chose, en sorte que les âmes se sauvent

et que les frères fassent ce qu'ils ont à faire *sans aucun murmure*. » C'est dans ces dispositions pratiques que l'on reconnaît le caractère de saint Benoît, sa discrétion et son désir de paix sereine. Quel père merveilleux le Seigneur nous a donné pour nous conduire vers la Maison du Père, *dilatato corde* et avec une âme de louange!

19 mars

Chapitre 40^e

19 juillet

De la mesure du boire

18 novembre

A la fin de ce chapitre saint Benoît insiste encore sur ce que l'on pourrait appeler « *la bonne humeur!* » «... «Si la pauvreté du lieu ne permettait pas que l'on pût se procurer la susdite mesure de vin, mais beaucoup moins, ou même rien du tout, les moines devront *bénir Dieu et ne pas murmurer*, car nous donnons *par-dessus tout* l'avertissement de s'abstenir des murmures. » Saint Benoît est très explicite sur ce point et offre comme dérivatif au murmure l'action de grâce. Si l'on a pris l'habitude de *bénir* Dieu en tout temps et en toute vérité, c'est la guerre sans merci au murmure et l'assurance d'une joie paisible au service du Seigneur *vraie cause de tout Joie!*

En effet « La Joie est un écho de la vie de Dieu en nous »

Sr Marie Chryzante de Jésus

Du 20 au 28
mars etc

Suivent ensuite les [chapitres 41 à 47^e](#)

Sur les retards où saint Benoît se montre assez sévère, conscient que la ponctualité entretient un climat d'ordre, d

28 mars

[Chapitre 48^e](#)

28 juillet

[Du travail manuel](#)

27 novembre

Ce travail sera vécu dans la prière et la paix car « si la nécessité du lieu ou la pauvreté exigent que les frères s'emploient eux-mêmes à faire les moissons, qu'ils ne *s'en affligent pas*; car ils sont alors véritablement moines s'ils vivent du travail de leurs mains comme nos pères et les Apôtres. Que tout se fasse cependant avec mesure, à cause des faibles. » Quelle délicatesse constante chez saint Benoît à vouloir *sauvegarder la joie et l'action de grâce*. Merci mon Dieu de m'avoir donné un tel père! ... « Quand aux frères infirmes ou délicats, on leur donnera une occupation [...] *sans les accabler* sous l'excès du travail, afin qu'ils *ne se découragent pas*. Leur faiblesse devra être prise en considération par l'Abbé. » La fatigue excessive ou habituelle est quelquefois plus lourde à porter qu'une grave maladie. Saint Benoît le devine et exhorte à la discrétion, mère de la sérénité. Plus j'approfondis ce thème de la Joie, plus je découvre la profondeur de la Règle qui respire la sérénité, la discrétion, la paix, climat indispensable pour la prière, la louange et la contemplation.

« Le grand désir de mon Père et le mien est de voir toutes les âmes heureuses sur la terre. »

Bienheureuse Dina Bélanger

31 mars

Chapitre 49^e

31 juillet

De l'observance du Carême

30 novembre

Jusqu'à cette grande période de jeûne, de renoncement et de pénitence, saint Benoît met en pratique le précepte du Seigneur « Si tu jeûnes parfume ta tête... etc. car « chacun, de son propre mouvement, offre à Dieu, dans la joie du Saint-Esprit, quelque chose au-dessus de la mesure prescrite ». La *joie du Saint Esprit!* N'est-ce pas situer à sa Source première l'origine de toute joie vraie, profonde qui engendre l'action de grâce et donne à notre désir de voir Dieu, de vivre pour Lui et avec Lui cette « allégresse » toute *spirituelle* avec laquelle nous attendons la « sainte Pâques »! *Deo gratias! Alleluia!*

« Tâchons qu'Il puisse jouir de nous ici-bas! »
Mère Gertrude Adam

3 avril

Chapitre 52^e

3 août

De l'Oratoire du monastère

3 décembre

Quand saint Benoît décrit l'Oratoire du monastère, il demande à ceux qui veulent prier après l'Office de le faire discrètement « non pas avec des éclats de voix [...] de peur qu'un autre *ne souffre* de son importunité » et pourrait-on dire, qu'il puisse garder la paix et la joie intérieures.

Le grand saint Antoine ne disait-il pas que « le paradis peut se trouver en tout lieu quand on est attaché à Dieu. »

Chapitre 53^e

4 avril

De la réception des hôtes

4 août

4 décembre

« La cuisine de l'Abbé et des hôtes sera à part, afin que les frères *ne soient pas troublés* par l'arrivée des hôtes qui surviennent à des heures incertaines ». Quelle délicatesse de la part du père de famille qui veut toujours sauvegarder la paix et par le fait même la joie de ses moines. « On donnera aussi des aides à ces cuisiniers selon qu'ils en auront besoin afin qu'ils fassent leur *service sans murmure* [...] et non seulement dans cet office mais dans tous les autres du monastère, on observera cette disposition. » Ici saint Benoît souligne expressément l'atmosphère dans laquelle il désire que ses moines travaillent « sans murmure », donc l'âme tranquille, heureuse, dévouée au Christ et à ses frères, toujours dans l'action de grâce. Il sait que l'effort soutenu demande de temps en temps le secours d'aides « bénévoles ». Le monastère est une famille où tout se règle *par l'amour* et *dans l'amour*.

6 avril

Chapitre 54^e

6 août

Si un moine peut recevoir des lettres ou des eulogies

6 décembre

« Il dépendra à l'Abbé, s'il juge à propos qu'on reçoive l'objet, de désigner celui à qui on doit le donner; et le frère à qui il était destiné ne *s'en contristera point*, de peur de donner prise au diable. » Voilà comment saint Benoît aime que nous pratiquions la pauvreté « de bon cœur », dans la *joie du don* qui est tout le contraire de l'âme contristé ou triste. Pourquoi? « pour de pas

donner prise au diable » qui s'insinue dans l'âme triste parce qu'occupée d'elle-même au lieu de s'ouvrir aux autres et à Dieu dans l'action de grâce qui ne peut donner aucune prise au Malin.

« Dieu aime ceux qui donnent en souriant. Ceux qui donnent avec joie donnent plus. »

Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta

7 avril

Chapitre 55^e

7 août

Des vêtements et des chaussures des frères

7 décembre

« Les moines *ne doivent se mettre en peine* ni de la couleur ni de la grossièreté de ces divers objets, mais ils les accepteront tels qu'on les trouve ». *Ne pas se mettre en peine* équivaut à *être content de tout*. Comme notre bienheureux Père veille à sauvegarder cette joie intérieure dans tous les détails! Car c'est là qu'elle se tisse et c'est là aussi qu'elle peut s'amoindrir. Il désire que l'on garde intact cet esprit de louange afin qu'en « toutes choses Dieu *soit glorifié* » jusque dans la vente des produits du monastère, ne voulant pas contrister même les gens de l'extérieur : « Que jamais le mal de l'avarice ne se glisse dans les prix de vente » (chapitre 52^e)

« La joie est prière, la joie est force, la joie est un filet d'amour dans lequel on attrape les âmes »
Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta

15 avril

Chapitre 61^e

15 août

Comment recevoir les moines étrangers

15 décembre

Trois fois, il est fait allusion, indirectement, de la joie à sauvegarder. Dans le premier paragraphe : « S'il veut être reçu en qualité d'hôte, qu'il se *contente* du *genre de vie qu'il trouve* » puis « on le recevra autant de temps qu'il le désire, pourvu *qu'il ne trouble pas le monastère*. » Saint Benoît désire avant tout la paix de sa famille monastique. Enfin « qu'il se *contente avec simplicité* de ce qu'il y rencontre. » Se *contenter avec simplicité*, c'est ne pas faire « d'histoire », entrer avec joie dans la vie commune, pratiquer le 8^e degré d'humilité, rendre grâce pour tout ce que l'on reçoit, donner gracieusement, enfin ne rien demander, ne rien refuser, rendre grâce en toutes circonstances, louer Dieu pour tout. *Benedicite, Deo gratias!*

Oui! car « la meilleure façon de montrer à Dieu et aux hommes notre gratitude est d'accepter tout avec joie. »

Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta

18 avril

Chapitre 63^e

18 août

Du rang que l'on doit garder dans la communauté

18 décembre

« L'Abbé, néanmoins, ne *doit pas jeter le trouble* dans le troupeau qui lui est confié, ni faire des dispositions injustes ». Autrement dit, l'Abbé est le dépositaire de cette Paix de Dieu qui garde les âmes dans la sérénité, l'ordre et la joie intérieure, « qu'il songe sans cesse au compte qu'il devra rendre à Dieu de tous ses jugements et de tous ses actes ». Quelle responsabilité pour l'Abbé mais aussi pour les moines. Si chacun recherchait

vraiment et de tout cœur la dernière place, les dispositions de l'Abbé à l'égard du rang de chacun ne créeraient aucun trouble, au contraire, chacun recherchant la place la plus humble, la plus cachée, celle que le Seigneur nous réserve sur son Cœur doux et humble!

« *Ecce quam bonum, et quam iucundum habitare in Corde Jesu* ». Comme il est bon, comme il est heureux d'habiter dans le Cœur de Jésus.

Saint Bonaventure

20 avril

Chapitre 64^e

20 août

De l'établissement de l'Abbé

20 décembre

Saint Benoît recommande de nouveau à l'Abbé de « tempérer tellement toutes choses que les forts désirent faire davantage et que *les faibles ne se découragent pas* » autrement dit que tous demeurent dans la sérénité et la paix de l'Amour.

« Cette *sérénité* est souvent indiquée sans l'Écriture Sainte : « *Jubilate Deo omnis terra* » Que toute la terre exulte! ... « *Gaudete in Domino* » Réjouissez-vous dans le Seigneur. Tous les « *beati* » les bien-heureux n'expriment pas autre chose que l'état dans lequel l'âme ne pratique pas seulement la vertu, mais la pratique avec sérénité; ne supporte pas seulement l'épreuve, mais la voit venir avec une sérénité que rien n'altère et dont l'union est la source. C'est probablement en ce sens que la Joie est donnée comme un fruit de L'Esprit-Saint. »

Mère Cécile Bruyère

« On ne comprend rien à la joie, au bonheur, ajoute-t-elle, si l'on ne connaît cette doctrine de la *sérénité*. » (*In Spiritu et Veritate*)

24 avril

Chapitre 66^e

24 août

Du portier du monastère

24 décembre

Au portier « de tout âge » saint Benoît demande de répondre à toute demande par « *Deo gratias* » ou « *Benedicite* » dans « toute la *mansuétude* que donne la crainte de Dieu » ce qui suppose la maîtrise de l'âme et du caractère, être toujours disposé à donner une bonne réponse dans la *joie* d'être les *messagers de la Volonté de Dieu!* et « tout empressé à répondre avec une charité fervente ».

26 avril

Chapitre 68^e

26 août

Si l'on enjoint à un frère des choses impossibles

26 décembre

C'est l'un des chapitres où saint Benoît trahit le plus la douceur de son caractère et la force de son esprit surnaturel. Rien de plus propice pour entretenir le moine et son Abbé dans la paix et l'action de grâce en toutes circonstances. Le frère doit recevoir l'ordre difficile en « *toute mansuétude* et obéissance » et si le poids du fardeau excède et risque de briser la joie intérieure « il doit faire connaître avec *patience* et au moment opportun à celui qui lui commande, les raisons de son impuissance, ne témoignant ni orgueil, ni résistance, ni contradiction. » et si l'ordre persiste il

« *obéira par amour, se confiant dans le secours de Dieu.* »
C'est le dernier mot de tout, l'assurance la plus solide d'une vie consacrée à l'Amour, à la *béatitude* des pauvres, des tout-petits, des « *enfants de Dieu* ».

« *Adorabo* », oui, c'est là tout le programme! Pour cela, il faut faire jusqu'au fond le sacrifice de soi, et réaliser en son entier cette chère parole : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Au ciel on fait cette volonté bénie avec *joie, simplicité, unité et persévérance*; faisons-la dès ici-bas : « Dans la simplicité de mon cœur, *dans la joie*, j'ai tout donné! »

Mère Cécile Bruyère, *In spiritu et Veritate*.

29 avril

Chapitre 71^e

29 août

Que les frères s'obéissent mutuellement

29 décembre

« Tous les jeunes obéiront à leurs anciens en toute *charité* et *empressement*. » C'est le rythme de l'amour, de l'allégresse et de la joie du don qui doit respecter la volonté d'autrui, le désir de son frère, à plus forte raison de son Abbé. S'il y a résistance et si l'Abbé ou quelque ancien semble *irrité*, le moine « se prosternera incontinent par terre » pour avoir ainsi porté atteinte à la joie de son Supérieur. L'humilité rétablira alors l'ordre et la paix, et la joie refleurira plus forte et plus pure.

« Si vous saviez comme le cœur est libre, *joyeux*, simple et confiant quand il est humble. Il est alors facilement charitable. »

Mère Cécile Bruyère

30 avril

Chapitre 72^e

30 août

Du bon zèle que doivent avoir les moines

30 décembre

Saint Benoît nous invite à pratiquer le « bon zèle » avec un fervent amour, ce qui suppose la possession de son âme, ou plutôt sa dépossession, qui se laisse conduire par la douceur ineffable de l'Amour divin lequel daigne nous conduire *tous ensemble*, « *dilatato corde* » à la Vie éternelle, Béatitude sans fin des « tout-petits ». « *munus aeternum* » des *oblations* éternelles!!!

« Nous aspirons tous au ciel, mais nous avons le pouvoir de nous y trouver dès maintenant; il suffit d'être *heureux avec Dieu*, à chaque instant présent. »
Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta

1^{er} maiChapitre 73^e

31 août

Que la pratique de la justice

31 décembre

n'est pas toute contenue dans cette Règle.

Les derniers mots de la Sainte Règle sont tout empreints de cette allégresse spirituelle si caractéristique de la pensée de saint Benoît : « Qui que tu sois qui hâte la marche vers la patrie céleste, accomplis d'abord, *avec l'aide du Christ*, cette faible ébauche de règle que nous avons tracée; puis tu arriveras, sous la protection de Dieu, à ces hauteurs sublimes de doctrine et de vertu (de cette joie) que nous venons d'indiquer. Amen. »

Le secret de l'accomplissement de cette *Joie toute surnaturelle* est *l'appui constant sur le Christ*, l'humilité

profonde, la protection de notre Dieu, seul fondement de la *vraie Joie*, source de béatitude et de paix.

C'est l'action de grâce émerveillée qui domine à la fin de ce petit travail qui m'a fait toucher du doigt et ... du cœur la bonté incommensurable du Seigneur bien-aimé qui nous invite à vivre sous la houlette de saint Benoît, si fidèle héritier de toute la tradition chrétienne des premiers disciples « tout joyeux d'appartenir au Christ Jésus »

Nous terminerons en « beauté » cette « modeste ébauche » d'étude sur la Joie dans la Règle de saint Benoît en empruntant les paroles de deux témoins de cette *Joie invincible*.

La Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta nous assure que :

« Être heureux avec le Christ dès maintenant veut dire :

Aimer comme Lui

Aider comme Il aide

Donner comme Il donne

Servir comme Il sert

Sauver comme Il sauve

Être auprès de Lui, toutes les heures du jour. »

